Gaëtan Clément
2004/01/01

«Il a paru» ou «Il est paru»?

Capsule linguistique

Certains verbes commandent tantôt l'auxiliaire **être**, *tantôt l'auxiliaire* **avoir**, *selon le sens qu'ils dénotent ou selon le contexte linguistique dans lequel ils sont employés. C'est le cas du très courant verbe* **paraître**. *La présente capsule établit les distinctions nécessaires. Une lecture attentive rendra la chose facile ; une lecture distraite risque de susciter l'ennui devant ce qui peut paraître capricieux. Alors, mieux vaut opter pour le plaisir !*

1) Sauf dans le sens de l'édition, le verbe ***paraître***, lorsqu'il signifie *être visible, se manifester, avoir l'air*, etc., commande toujours l'auxiliaire ***avoir*** dans ses temps composés.

De larges plaques bleues ***avaient*** *paru sur sa peau.*

*Le président n'****a*** *pas paru en public depuis fort longtemps.*

Il ***a*** *paru troublé à l'annonce de cette nouvelle.*

2) Lorsqu'il tire son sens du domaine de l'édition, le verbe ***paraître*** commande l'auxiliaire ***être***. Dans ce cas, le temps du verbe est le présent et non le passé.

*Son roman **est** enfin paru* (c'est-à-dire que cela se produit maintenant).

L'édition de ce soir (en parlant d'un journal) ***est**-elle parue ?*

Attention ! S'il s'agit d'un fait situé dans le passé, on revient à l'auxiliaire ***avoir***.

Candide*, de Voltaire, **a** paru en 1759.*

3) Employé impersonnellement, le verbe ***paraître***, lorsqu'il tire son sens du domaine de l'édition, accepte l'un ou l'autre des deux auxiliaires.

*Il **a** paru / il **est** paru une deuxième édition de ce roman.*

Note :
Un lecteur vigilant nous signale que le choix du verbe « s'attarde », dans le sous-titre de notre rubrique, est inapproprié. L'erreur a été vite reconnue ; nous remercions ce lecteur pour le service qu'il nous rend à toutes et à tous. Le sous-titre a donc été supprimé en attendant qu'on trouve une nouvelle formulation.

Gaëtan Clément